Vincent CAPO CANELLAS, Maire du Bourget : merci. Monsieur le Ministre, Monsieur le

Président, Mesdames et Messieurs, je crois que la mobilisation de ce soir montre tout

l’intérêt que nous portons collectivement à ce projet de métro automatique du Grand Paris.

Madame POUILLY a rappelé tout à l'heure que nous avons travaillé avec l’équipe de Christian

BLANC à l’époque, autour de Marc VERON également, sur ce projet de développement du

territoire que nous avons choisi d’axer, Jean-Christophe LAGARDE le rappelait à l’instant,

sur les transports. Nous savons tous que les transports sont à la base des projets de

développement et de vie commune sur un territoire, et que c'est un levier qui nous a très

longtemps manqué.

Nous avons longtemps été délaissés de ce point de vue là. Ce projet est une chance. Arc

Express, l’autre projet, nous évite. Celui-ci permet de nous desservir, et de nous desservir

utilement avec deux gares. Il y a un franc appui de l’ensemble des élus de la communauté

d’agglomération. Je représente le Bourget. Dugny est présent. Pour Drancy, Jean-Christophe

s’est exprimé. Nous avons également travaillé avec le Blanc Mesnil. Didier MIGNOT est présent. Nous avons travaillé avec Bonneuil-en-France. Nous avons travaillé également avec

la Courneuve sur un projet d’ensemble autour de cela. Et la question qu’on avait à résoudre

ensemble, il y a un peu plus d’un an, lorsqu’on a lancé une consultation d’architectes était la

suivante : au fond, il y avait une gare au Bourget, qui est une gare RER, qui va bientôt voir

arriver la tangentielle Nord. C’est un point d’appui important pour les territoires. C’est déjà

un élément d’interconnexion. Y amener le métro du Grand Paris, c’était important. C’était

majeur, parce que dans ce cas-là, nous avons trois modes de transport. Nous avons le B,

nous avons la tangentielle, et nous avons le métro du Grand Paris. Mais simplement, nous

savions qu’il y avait un deuxième pôle de développement qui était l’aéroport, et où chacun a

fait le parcours ici en arrivant de la gare du Bourget… Vouloir monter au musée de l’air qui

est quand même le premier au monde par ses collections, vouloir monter au salon du

Bourget qui est aussi le premier au monde, vouloir aller travailler sur l’aéroport d’affaires, ce

n’était pas une évidence. Nous avions un problème à résoudre qui était : comment, au fond,

nous nous accrochons sur un hub de transport très puissant au Sud, qui est la gare RER du

Bourget, et enfin comment nous desservons l’aéroport ? Nous avons fait travailler un certain

nombre de cabinets d’architectes qui sont présents : l’atelier de PORTZAMPARC, l’atelier

CASTRO et puis Jean-Marie DUTHILLEUIL, AREP, spécialiste des transports. De cela est sortie

une proposition qu’on a travaillée ensemble, et qui est la proposition à deux gares. Nous

sommes heureux de ce travail de coproduction qui a été fait, également en partie avec l’État,

pour arriver à cela.

Maintenant, Jean-Christophe a dit les choses : c'est-à-dire qu’autour de ces deux gares, nous

allons pouvoir structurer des projets de territoire. Maintenant, tout n’est pas gagné, et tout

n’est pas réussi. La ligne 7 au fond, il faut 200 millions d’euros à peu près pour la ramener là,

et nous aurions là quatre modes de transport, c'est-à-dire un des hubs les plus

puissants du Grand Paris, et que notre territoire qui a longtemps été délaissé en matière de

transports, devienne un des territoires les mieux desservis de l’Île-de-France. Autour de cela,

il y a beaucoup d’emplois, et il y a beaucoup d’équipements à la clé. C’est pourquoi nous nous battons. Premier élément, la ligne 7 doit venir. Nous irons au bout de l’interconnexion.

Deuxième élément, Jean Christophe en a dit un mot tout à l'heure, la gare TGV. Nous ne

sommes pas là à une querelle de clochers. Nous sommes là simplement à nous dire que dans

un projet de territoire qui a beaucoup d’espaces à aménager, c’était un tort, c’était un

problème hier, d’avoir des friches. C’est une chance demain. Dans ce projet de territoire là,

amener le TGV, cela change la jauge globale du projet. Et il y a besoin d’une gare TGV au

Nord de l’Île-de-France. Elle peut être chez nous. Cette gare, nous l’avons fait dessiner. Jean-

Marie DUTHILLEUL a proposé une gare qui permet en gare RER du Bourget d’accueillir le B, la

tangentielle, la ligne 7, le métro automatique du Grand Paris et le TGV. Cette gare, vous avez

vu un certain nombre de visuels, reste un débat à ouvrir entre nous, une concertation à

mener. Mais nous avons prouvé qu’on savait, ici, créer tout cela, et en plus du TGV, faire une

gare, enfin humaine, enfin accessible, enfin utile.

Utile à la fois aux populations, et utile parce qu’elle sera un levier de développement. Voilà

ce que je voulais dire. Plein accord sur le projet de l’ensemble. Penser à la ligne 7 qui est

indispensable, et penser aussi à la dimension TGV. Voilà. C’est un élément de vie

quotidienne pour nous. C’est un élément aussi qui montrera que ce secteur-là, globalement,

peut être utile à toute la métropole. Nous le sommes déjà, premier salon au monde en

aéronautique, premier musée au monde, et puis, premier aéroport d’affaire d’Europe. Il faut

maintenant nous donner tous les éléments qui nous permettent d’aller encore de l’avant.

Merci.